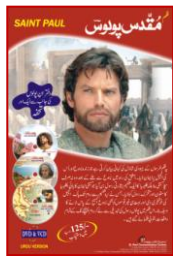


NEWS

Pakistan: Lahore – Avec la ferveur et le courage de l'Apôtre Paul (30-01-2009)



La fête de la *Conversion de Saint Paul* a été célébrée par les Filles de Saint Paul du Pakistan avec une initiative significative et courageuse.

Significative, pour le lancement d'un nouveau VCD et DVD sur Saint Paul, initiative qui a reçu un extraordinaire soutien par l'Evêque, par les prêtres, mais aussi par les frères Protestants.

Courageuse, étant donné la délicate situation que vit le Pays. Le courage et la ferveur ont vaincu toute crainte: dans les paroisses de Lahore, Rawalpindi et Karachi, où les sœurs se sont rendues, ont été diffusés, dans une seule matinée, 350 exemplaires en urdu! La ferveur et l'enthousiasme des juniores, des novices et des aspirantes était "aux étoiles". Et vraiment surprenante a été la réponse des chrétiens, heureux de pouvoir mieux connaître le grand Apôtre des nations.

Mexico: Mexico - Famille, reviens à ce que tu es: formatrice (29-01-2009)



Des familles des cinq continents se sont réunies à Mexico, du 14 au 18 janvier 2009, pour réaliser la 6ème Rencontre Mondiale des Familles. Ont pris part à cet événement plus de dix mille personnes.

Le Rencontre a été précédée par le Congrès international théologique-pastoral, avec la présence des plus grands experts du monde sur le thème de la famille. Les intervenants ont mis l'accent sur la famille comme "cellule mater" de la société. La seconde phase de la Rencontre a été caractérisée par la "journée

des témoignages": familles de chaque partie du monde ont raconté comment elles vivent et transmettent les valeurs humaines et chrétiennes dans des contextes socioculturels divers. Dans la troisième phase il y a eu la solennelle Célébration Eucharistique de clôture présidée dimanche par le Cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat Vatican.

A la fin de la Célébration, Benoît XVI, qui a suivi l'événement grâce aux liaisons de la Tv Vaticane, est intervenu en vidéoconférence soulignant comment la famille est "un fondement indispensable pour la société et les peuples, de même qu'un bien irremplaçable pour les enfants, dignes de naître comme un fruit d'amour, de donation totale et généreuse des parents". "Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin du témoignage et de l'engagement public de tous les baptisés – il a continué – pour réaffirmer la dignité et la valeur unique et irremplaçable de la famille". Le Pape a ensuite annoncé que le 7ème Congrès Mondial des Familles se tiendra en 2012 en Italie, à Milan, sur le thème: *La famille, le travail et la fête*.

La famille formatrice de valeurs et de vertus humaines, le témoignage pour améliorer la convivialité et la communication familiale, et la nécessité de promouvoir des actions pour faire en sorte que les lois et les politiques des gouvernements aient la famille comme point de référence pour lui garantir force et tutelle, ont été les thèmes les plus soulignés. La famille est patrimoine de l'humanité et école de la foi, a réaffirmé le Président de la Conférence Episcopale Mexicaine, mettant en évidence les dangers qu'aujourd'hui la menacent: relativisme éthique, pauvreté, lois civiles, et exhortant tous à tenir en plus grand compte la famille et à travailler pour elle.

La mission de l'Eglise pour la formation des familles doit être toujours plus tendue à développer une plus grande conscience, dans les pères, de leur propre responsabilité éducative.

Paraguay: Asunción – Le Prix “Tommaso Moro 2008” aux Filles de Saint Paul (28-01-2009)



La Commission Directive de l'Institut Tommaso Moro de l'Université Catholique “Notre Dame de l'Assomption” a assigné aux Filles de Saint Paul le Prix “Tommaso Moro 2008”, catégorie “Service à l'Eglise et au monde”, comme reconnaissance pour l'œuvre apostolique réalisée au Paraguay depuis presque quinze ans, dans le cadre de l'Année Jubilaire Paulinienne.

La consigne du Prix a eu lieu le 4 décembre 2008 dans la cours centrale de l'Archevêché de la Très Sainte Assomption, à la présence de l'archevêque, Mgr Pastor Cuquejo, et d'un un important nombre de personnes.

Sœur Julieta Stoffel, supérieure provinciale, a remercié tous les présents pour l'accueil et la collaboration reçue de l'Eglise et du peuple Paraguayen et toutes ces années. Et elle a exprimé profonde reconnaissance pour toutes les Filles de Saint Paul qui, depuis 1994, ont réalisé la mission paulinienne en ces terres.

Italy: Rome – Collaboration entre Pauliniennes et la Congrégation pour le Clergé (27-01-2009)



Adoration, réparation, maternité spirituelle pour les prêtres est le titre du texte que la Congrégation pour le Clergé a préparé dans le but de promouvoir l'adoration eucharistique en réparation et pour la sanctification du clergé.

Conscient de la mission spécifique des Pauliniennes dans le monde entier et de notre “réseau” de distribution, le Dicastère a demandé notre collaboration.

Le Secrétariat International d'Apostolat (SIA) a donc offert un efficace service de coordination, promouvant l'impression du texte auprès des Pauliniennes de 14 pays du monde et cherchant la synergie d'autres institutions catholiques pour promouvoir l'édition du texte en ces pays où nous ne sommes pas présentes.

Nous sommes convainques que l'adhésion à cette initiative donne une couleur plus “ecclésiale” à notre apostolat.

Czech Republic: Prague – Une nouvelle librairie au cœur de la ville (20-01-2009)



Le 10 janvier a été inaugurée à Prague la nouvelle librairie des Filles de Saint Paul. Se réalise ainsi un rêve que les Pauliniennes nourrissaient depuis quinze ans et qui a pu se réaliser finalement grâce à la cession d'un local de la part des Pères Franciscains. Le lieu, après une radicale restructuration, est devenu lumineux, moderne et accessible à tous.

La bénédiction de la nouvelle librairie a été présidée par le cardinal de Prague, S. E. Miloslav Vlk. A la cérémonie ont participé le Nonce Apostolique dans la République Tchèque, Mgr Diego Causero, et un nombre nourri de collaborateurs, clients et amis.

Un moment significatif de la célébration a été l'intronisation, dans un point central de la librairie, de la première édition de la Bible imprimée en langue tchèque, qui remonte aux commencements de 1500. Moment très significatif, orienté à symboliser la continuité de la mission d'annonce de la Parole de Dieu en cette Eglise à travers les instruments de notre apostolat.

Italy: Rome – Spectacle théâtral “Non sono forse io libero?” (Ne suis-je pas libre?), promu par le Centre de Communication et Culture Pauliniennes en collaboration avec la Maison de Détention de Velletri et de Latina (15-01-2009)



La Compagnie *Il Ponte Magico (Le Pont magique)* de la Maison de Détention de Velletri et le Centre Communication et Culture Pauliniennes mettent en scène, dans le cadre des manifestations pour l'Année Paulinienne, le spectacle théâtral “*Non sono forse io libero?*” (Ne suis-je pas libre). Après environ deux ans de laboratoire théâtral réalisé à

l'intérieur de l'Institut, la Compagnie, grâce à la sensibilité du directeur, docteur Giuseppe Makovec et du Magistrat de surveillance, a eu la possibilité de montrer à l'extérieur combien le théâtre est important, sinon fondamental, pour le parcours de réinsertion du détenu dans la société.

Le spectacle “*Non sono forse io libero?*”, promu par le Centre Communication et Culture Pauliniennes, s'interroge sur l'actualité des paroles de Paul qui peuvent avoir une incidence sur un quotidien divers

pour chacun de nous: non pas un choix agiographique donc, mais une sorte de dialogue entre les doutes, les questions, les désespoirs, les incertitudes de chaque homme et les paroles si "fascinantes et terribles" de Paul; c'est la structure narrative poursuivie par Antonio Lauritano, directeur artistique de la Compagnie, ainsi qu'auteur du spectacle.

Au-delà de la signification spécifique du spectacle, il est intéressant de souligner un ultérieur aspect: la collaboration entre les Pauliniennes, la Maison de Détention de Velletri et la Maison de Détention de Latina. En effet les costumes de "*Non sono forse io libero?*" ont été pensés et réalisés par les détenues de Latina: un premier pas vers cette participation artistique que l'on entend élargir et améliorer créant une sorte de coproductions entre les prisons du Lazio et le Centre Communication et Culture Pauliniennes. Outre les acteurs et techniciens de la Maison de Détention de Velletri, le spectacle se sert aussi de la contribution de musiciens talentueux comme Maurizio Catania, Federico Carra, Ilaria Innocenti, de la voix de Terry Gisi, qui a collaboré aussi aux textes, et de l'aide de Rita Gisi, Silvia Venti, Rocco Duca et de l'apport d'Alessandro Morbidelli. La mise en scène est de Antonio Lauritano.

La Famille Paulinienne propose le spectacle "*Non sono forse io libero?*" à l'intérieur des activités programmées pour l'Année Paulinienne et en préparation à la fête de la Conversion de Saint Paul. Ce spectacle se tiendra à Rome, Dimanche 18 janvier 2009, à 19heures, Via Antonino Pio 75, près du Sanctuaire Regina Apostolorum.

NEWS DU GOUVERNEMENT

Interview à sœur Milagros Miranda

Supérieure DELEGUEE de Venezuela - Porto Rico - République Dominicaine



En ces jours à Rome pour participer à la Rencontre du Conseil élargi sur le thème de "redessiner les présences", Sœur Milagros Miranda est supérieure déléguée de Venezuela - Porto Rico - République Dominicaine. En cette brève interview, Sœur Milagros nous présente brièvement la réalité de sa circonscription, les défis qui s'ouvrent à la mission paulinienne en ces Pays, ses rêves.

La Délégation, du 5 novembre au 5 décembre 2008, a été intéressée à la "visite fraternelle" réalisée par Sœur Luz Helena Arroyave et Sœur Anna Caiazza, conseillères générales.

Sœur Milagros, peux-tu nous donner une panoramique générale de la Délégation Venezuela - Porto Rico – République Dominicaine?

Notre Délégation est actuellement formée de 31 sœurs (28 professes perpétuelles et 3 juniores), subdivisées en 8 communautés. Le point fort de la mission paulinienne est représenté par la diffusion à travers les librairies, très bien fournies: cinq au Venezuela, deux à Porto Rico et deux dans la République Dominicaine. Dans les dernières années nous avons accompagné le développement de l'Editoriale, livres et multimédiale, sans renoncer à nous lancer dans le cyberspace à travers sites et blogs, pour une évangélisation au pas avec les temps, privilégiant aussi l'animation biblique et l'annonce de l'Evangile à travers la radio.

Une Délégation petite mais vivace...

Vraiment ainsi. Chaque jour nous expérimentons la main aimante du Seigneur qui réalise de grandes choses à travers notre pauvreté. Les Eglises locales apprécient beaucoup notre présence apostolique. Souvent les sœurs sont invitées à donner leur contribution surtout dans l'aire biblique et catéchétique, dans la pastorale de la communication et dans la formation.

Quels défis entrevois-tu pour la mission paulinienne, aujourd'hui, en ces Pays?

Avant tout, considérée aussi la réalité complexe politique du Venezuela et la crise économique mondiale, nous sommes appelées à faire des choix apostoliques cohérents, qui confirment la prophétie propre de la mission paulinienne, usant la prudence nécessaire et attention au contexte. Puis nous ne pouvons pas négliger le défi de l'organisation. De manière particulière nous devons prendre soin de la formation des laïcs qui opèrent avec nous dans l'apostolat et nous ouvrir à diverses formes de collaboration.

Sœur Milagros, as-tu quelques rêves pour le futur?

J'en ai plusieurs. Je rêve des communautés toujours plus fraternelles, à haute tension spirituelle et évangélique, où pouvoir vivre et faire croître notre vocation, dans un climat de communion et de collaboration, dans la valorisation des dons de chacune. Je rêve que l'on puisse continuer à communiquer aux jeunes générations la beauté de la vie consacrée paulinienne. Ceci exige de notre part ouverture aux initiatives de pastorale vocationnelle mais aussi engagement à mûrir dans notre identité d'apôtres de Jésus Christ dans le monde de la communication.

BANQUE DES DONNÉES

Aire Collaborateurs – Saint Paul: Ecrits et collaborateurs du troisième voyage missionnaire (25-01-2009)



Ephèse

Apollos, le chrétien d'origine judaïque, qui connaissait bien les Ecritures hébraïques et avait exercé à Ephèse. Son langage était soigné et convainquant et il obtenait beaucoup d'attention de la part de l'auditoire. Après qu'Aquila et Priscille en complétèrent la formation chrétienne, Apollos depuis Ephèse se déplace à Corinthe. En cette ville expliquant les Ecritures, il montrait que Jésus est vraiment le Messie attendu par les Juifs. Luc informe qu'Apollos «il fut, par la grâce de Dieu, d'un grand secours aux fidèles» (Ac 18,27b). Mais à Corinthe, quelques chrétiens, non encore spirituellement

mûrs, attirés par son langage captivant, pleins d'enthousiasme pour sa personne, le considèrent un leader en compétition avec Paul, Pierre et carrément, avec Jésus Christ. Paul, comme témoigne la première lettre aux Corinthiens clarifiera que unique chef /leader de la communauté chrétienne est Jésus Christ. Tous les autres sont des simples ministres de Jésus et serviteurs de la communauté (cf. 1 Co 1,12; 3,4-5; 3,22). En cette dispute Paul définit Apollos 'le ministre qui a arrosé' où Paul a planté. Apollos a eu besoin de Paul et celui-ci d'Apollos.

Tyrannos, le chrétien d'Ephèse, qui après sa conversion, pendant deux ans, met son école à disposition de Paul qui avait été chassé de la Synagogue. Depuis Ephèse, hôte de Tyrannos, Paul envoie en Macédoine Timothée et Eraste. Avec Paul il y a aussi d'autres collaborateurs dont nous ne connaissons pas le nom. Luc écrit: «Il envoya en Macédoine deux de ses auxiliaires, Timothée et Eraste, tandis que lui-même prolongeait un peu son séjour dans la province de l'Asie» (Ac 19,22). Parmi les autres qui aident Paul nous pouvons inclure certainement Tite. Paul quitte Ephèse accompagné par Sopatros de Bérée, Aristarque, Secundus, Gaïus de Derbé et Timothée, Tychique et Trophime. Vraiment, Paul ne vivait pas seul et il n'était pas un missionnaire solitaire!

Depuis Ephèse, où il s'arrêta, environ trois ans, il écrit assurément, aux Galates, les nombreuses lettres aux Corinthiens, bien que nous en connaissons seulement deux, la lettre aux Philippiens et le billet à Philémon.

Durant le séjour à Corinthe (Ac 20,3) il écrit la lettre aux Romains où il exprime son 'obstiné' désir d'arriver à Rome, retenue centre du monde, pour poursuivre vers l'Espagne, qui indiquait les confins du monde. Il manifeste, toutefois, que le projet rencontrera des graves difficultés. Aux Romains il écrit:

«Quand donc j'aurai terminé cette affaire et leur aurai remis officiellement le produit de cette collecte (les aumônes recueillies dans les diverses communautés), j'irai en Espagne en passant chez vous. Et je sais qu'en allant chez vous, c'est avec la pleine bénédiction du Christ. Mais je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi par les prières que vous adressez à Dieu pour moi, afin que j'échappe aux incrédules de Judée et que le secours que j'apporte à Jérusalem soit bien accueilli par les saints. Ainsi pourrai-je arriver chez vous dans la joie, et par la volonté de Dieu» (Rom 15,28-32).

La lettre aux Philippiens, écrite alors que Paul était prisonnier, probablement à Ephèse, montre un profond lien entre l'apôtre et cette communauté. A ces amis il confie à cœur ouvert son exaltante expérience du Christ que seulement en cette lettre, avec des accents chauds et émus, il définit 'mon Seigneur' (cf. Ph 3,7). De cet écrit nous connaissons Epaphrodite, que les chrétiens de Philippiens envoient en aide à Paul, alors qu'il était en prison. Paul l'appelle, collaborateur, compagnon de lutte, frère, serviteur avec moi de l'Evangile. Responsables de cette communauté sont deux femmes: Evodie et Syntyche, alors que Clément est un leur proche collaborateur.

Dans la difficile communauté de Corinthe travaillent, comme collaborateurs de Paul, soit des hommes que des femmes. Nous connaissons la famille de Chloé, de Stéphanas, que Paul définit 'prémices d'Asie'.

Il est probable qu'elle est été la première famille qui avait embrassé la foi chrétienne, devenant, aussi, la première Eglise domestique. Paul exhorte les Corinthiens à apprécier ces personnes car elles 'ont dédié elles-mêmes au service des fideles' (1 Co16,15). Il y a en outre Fortunatus, Archaïcus. Les autres communautés domestiques situées à Corinthe sont la maison d'Aquila et Prisca et la maison de Phoebe diaconesse de Cenchrées, (Rom 16,1), qui est un quartier de Corinthe. Phoebe porte la lettre de Paul à Rome. Paul invite les Romains à l'accueillir à cœur ouvert comme Elle faisait à Corinthe vers Paul et tous les chrétiens.

Précieux est ensuite le billet à Philémon qui témoigne la capacité de Paul de parler au 'cœur' des chrétiens provenant du paganisme. Protagonistes de cette lettre sont un riche ami de Paul, Philémon, et son enclave, Onésime, qui s'était enfui de son maître. Paul prisonnier rencontre cet enclave qui se convertit, devenant un précieux collaborateur de Paul (cf. Col 4,9).

Paul l'envoie à Philémon disposé à payer lui-même le tort qu'Onésime lui a fait, s'enfouissant de sa maison. Et il le prie de l'accueillir comme frère, voyant en Onésime la personne de Paul lui-même. L'apôtre ne revendique pas la liberté sociale comme un 'droit' civil à défendre avec l'épée ou avec l'imposition, mais il va plus en profondeur et lui rappelle que nous sommes frères et, pourtant, nul ne peut être maître de l'autre et nul esclave de l'autre.

De la famille de Philémon font partie Apphia, probable épouse de Philémon, et Archippe, collaborateur de Paul. Cette famille faisait fonction d'église domestique.

POUR APPROFONDIR

Lis 1Co 1,11-16. Note la présence des diverses personnes que Paul nomme en cinq ver-sets seulement et le motif pour lequel il les nomme.

Lis le billet a Philémon, qui se trouve entre la lettre à Tite et celle aux Hébreux . Note les personnes qu'il nomme: qui sont-elles, que font-elles et comment Paul les considère. En ce bil-let Paul se définit ami de Philémon (v.17). En force de cette amitié il encourage le riche Philé-mon à vivre radicalement la foi chrétienne, la seule qui puisse changer en profondeur les struc-tures sociales et générer fraternité.



Philémon

Message du Saint-Père Benoît XVI pour la 43ème Journée mondiale des Communications sociales (02-02-2009)



Chers frères et sœurs,

a l'approche de la Journée Mondiale des Communications Sociales, c'est avec joie que je m'adresse à vous pour vous exposer quelques-unes de mes réflexions sur le thème choisi cette année : Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié. En effet, les nouvelles technologies digitales déterminent des changements fondamentaux dans les modèles de communication et dans les rapports humains. Ces changements sont particulièrement évidents chez les jeunes dont la croissance est étroitement liée à ces nouvelles techniques de communication. Ils sont donc à leur aise dans un monde digital qui, par contre, semble souvent étranger à ceux d'entre nous, adultes, qui ont dû apprendre à comprendre et à apprécier les opportunités que ce monde offre à la communication. Dans le message de cette année, j'ai donc pensé m'adresser en particulier à ceux qui font partie de cette génération digitale : je voudrais partager avec eux quelques idées sur l'extraordinaire potentiel que détiennent les nouvelles technologies quand elles sont utilisées pour favoriser la compréhension et la solidarité humaine. Ces technologies sont un véritable don pour l'humanité : par conséquent, nous devons faire en sorte que les avantages qu'elles offrent soient mis au service de tous les êtres humains, surtout de ceux qui sont dans le besoin et sont vulnérables, et de toutes les communautés.

L'accessibilité des téléphones portables et des ordinateurs, unie à la portée globale et à la capillarité d'internet, a créé une multiplicité de canaux à travers lesquels il est possible d'envoyer, de manière instantanée, des mots et des images aux angles les plus éloignés et les plus isolés du monde : c'est bien sûr une possibilité qui, pour les générations précédentes, était impensable. Les jeunes, en particulier, ont compris l'énorme capacité des nouveaux médias de favoriser la connexion, la communication et la compréhension entre les individus et les communautés, et ils les utilisent pour

communiquer avec leurs propres amis, pour en rencontrer de nouveaux, pour créer des communautés et des réseaux, pour chercher des informations et des nouvelles, pour partager leurs idées et leurs opinions. De nombreux avantages dérivent de cette nouvelle culture de la communication : les familles peuvent rester en contact, même si elles sont séparées par d'énormes distances, les étudiants et les chercheurs peuvent accéder plus facilement et immédiatement aux documents, aux sources et aux découvertes scientifiques et ils peuvent, par conséquent, travailler en équipe à partir de différents lieux ; en outre, la nature interactive des nouveaux médias facilite des formes plus dynamiques d'instruction et de communication, qui contribuent au progrès social.

Bien que soit un motif d'étonnement la vitesse avec laquelle les nouvelles technologies se sont développées eu égard à leur fiabilité et à leur efficacité, leur popularité parmi les usagers ne devrait pas nous surprendre, puisqu'elles répondent au désir fondamental des personnes d'entrer en relation les unes avec les autres. Ce désir de communication et d'amitié est enraciné dans notre propre nature d'êtres humains et ne peut être compris de façon adéquate uniquement comme une réponse aux innovations technologiques. À la lumière du message biblique, ce désir doit plutôt être considéré comme un reflet de notre participation à l'amour communicatif et unifiant de Dieu, qui veut faire de l'humanité entière une seule famille. Lorsque nous sentons le besoin de nous rapprocher d'autres personnes, lorsque nous voulons mieux les connaître et nous faire connaître, nous répondons à l'appel de Dieu - appel qui est inhérent à notre nature d'êtres créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, le Dieu de la communication et de la communion.

Le désir de connexion et l'instinct de communication, qui sont tellement évidents dans la culture contemporaine, ne sont en vérité que des manifestations modernes de la disposition fondamentale et constante des êtres humains à sortir d'eux-mêmes pour entrer en relation avec les autres. En réalité, lorsque nous nous ouvrons aux autres, nous accomplissons entièrement nos besoins les plus profonds et nous devenons plus pleinement humains. Aimer c'est, en effet, ce pour quoi nous avons été engendrés par le Créateur. Naturellement, il ne s'agit pas de relations passagères, superficielles, mais du véritable amour, qui constitue le centre de l'enseignement moral de Jésus : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (cf. Mc 12, 30-31). Sous ce jour, en réfléchissant sur le sens des nouvelles technologies, il est important de considérer non seulement leur indéniable capacité de favoriser le contact entre les personnes, mais aussi la qualité des contenus qu'elles sont appelées à mettre en circulation. Je désire encourager toutes les personnes de bonne volonté qui travaillent dans le monde émergent de la communication digitale, afin qu'elles s'engagent à promouvoir une culture du respect, du dialogue, de l'amitié.

C'est pourquoi, ceux qui opèrent dans le secteur de la production et de la diffusion de contenus des nouveaux médias, ne peuvent pas ne pas se sentir tenus au respect de la dignité et de la valeur de la personne humaine. Si les nouvelles technologies doivent servir au bien des individus et de la société, ceux qui les utilisent doivent éviter l'emploi de mots et d'images dégradants pour l'être humain, et donc exclure ce qui alimente la haine et l'intolérance, avilit la beauté et l'intimité de la sexualité humaine, exploite les personnes faibles et sans défenses.

Les nouvelles technologies ont également ouvert la voie au dialogue entre des personnes de différents pays, cultures et religions. La nouvelle arène digitale, le soi-disant cyberspace, permet de se rencontrer et de connaître les valeurs et les traditions des autres. Toutefois, pour être fécondes, de telles rencontres requièrent des formes d'expression honnêtes et correctes, ainsi qu'une écoute attentive et respectueuse. Le dialogue doit s'enraciner dans une recherche sincère et réciproque de la vérité, afin de promouvoir le développement dans la compréhension et la tolérance. La vie n'est pas une simple succession de faits et d'expériences : elle est plutôt la recherche du vrai, du bien et du beau. C'est précisément dans ce but que nous faisons nos choix, exerçons notre liberté et en eux, c'est-à-dire dans la vérité, dans le bien et dans le beau, nous trouvons bonheur et joie. Encore faut-il ne pas se laisser duper par ceux qui cherchent tout bonnement des consommateurs sur un marché de possibilités indifférenciées, où le choix en lui-même devient le bien, la nouveauté se fait passer pour beauté, l'expérience subjective remplace la vérité.

Le concept d'amitié a bénéficié d'une relance renouvelée dans le vocabulaire des réseaux sociaux digitaux apparus ces dernières années. Ce concept est une des plus nobles conquêtes de la culture humaine. Dans nos amitiés et à travers elles, nous grandissons et nous nous développons en tant qu'êtres humains. C'est précisément pour cela que la véritable amitié a été considérée depuis toujours comme l'une des plus grandes richesses dont puisse jouir l'être humain. C'est pourquoi il faut être attentif à ne pas banaliser le concept et l'expérience de l'amitié. Il serait regrettable que notre désir de consolider et développer des amitiés on-line se réalise au détriment de notre disponibilité envers la famille, envers les voisins et envers ceux que nous rencontrons dans notre existence quotidienne, sur

notre lieu de travail, à l'école, pendant nos loisirs. En effet, lorsque le désir de connexion virtuelle devient obsessif, la conséquence en est que la personne s'isole, interrompant ainsi l'interaction sociale réelle. Cela finit par perturber aussi les modèles de repos, de silence et de réflexion nécessaires à un développement humain sain.

L'amitié est un bien humain important, mais il serait privé de valeur, s'il était considéré comme une fin en soi. Les amis doivent se soutenir et s'encourager les uns les autres en développant leurs dons et leurs talents et en les mettant au service de la communauté humaine. Dans ce contexte, il est gratifiant de voir émerger de nouveaux réseaux digitaux qui s'efforcent de promouvoir la solidarité humaine, la paix et la justice, les droits de l'homme et le respect de la vie et le bien de la création. Ces réseaux peuvent faciliter des formes de coopération entre peuples de contextes géographiques et culturels différents, en leur permettant d'approfondir l'humanité commune et le sens de coresponsabilité pour le bien de tous. Il est nécessaire toutefois de veiller à ce que le monde digital, dans lequel ces réseaux peuvent être établis, soit un monde vraiment accessible à tous. Le futur de l'humanité subirait un grave préjudice, si les nouveaux instruments de la communication, qui permettent de partager connaissances et informations de manière plus rapide et efficace, n'étaient pas rendus accessibles à ceux qui sont déjà économiquement et socialement marginalisés ou s'ils ne contribuaient qu'à creuser l'écart qui sépare les pauvres des nouveaux réseaux qui se développent au service de l'information et de la socialisation humaine.

Je voudrais conclure ce message en m'adressant, en particulier, aux jeunes catholiques, pour les exhorter à apporter dans le monde digital le témoignage de leur foi. Très chers jeunes, engagez-vous à introduire dans la culture de ce nouvel espace communicatif et informatif les valeurs sur lesquelles s'appuie votre vie ! Au début de l'Église, les Apôtres et leurs disciples ont répandu la Bonne Nouvelle de Jésus dans le monde gréco-romain : comme alors, pour être fructueuse, l'Évangélisation requérait la compréhension attentive de la culture et des coutumes des peuples païens afin d'en toucher les esprits et les cœurs, de même, à présent, l'annonce du Christ dans le monde des nouvelles technologies suppose une connaissance approfondie pour une utilisation cohérente et adéquate. C'est à vous, jeunes, qui vous trouvez presque spontanément en syntonie avec ces nouveaux moyens de communication, qu'incombe, en particulier, la tâche de l'Évangélisation de ce « continent digital ». Sachez assumer avec enthousiasme la charge d'annoncer l'Évangile à vos contemporains! Vous connaissez leurs peurs et leurs espoirs, leurs enthousiasmes et leurs déceptions : le don le plus précieux que vous pouvez leur faire est celui de partager avec eux la « Bonne Nouvelle » d'un Dieu qui s'est fait homme, a souffert, est mort et est ressuscité pour sauver l'humanité. Le cœur humain aspire à un monde où règne l'amour, où les dons sont partagés, où se construit l'unité, où la liberté trouve son sens dans la vérité et où l'identité de chacun se réalise dans une communion respectueuse. À ces attentes, la foi peut apporter la réponse : soyez-en les hérauts! Le Pape vous est proche par sa prière et avec sa bénédiction.

Salutations de la Rédaction de **PaolineOnline**

Pour le déplacement de la mailing list envoie une e-mail à: sicom@paoline.org